

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. O. A., 5), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichnéomontens.*

J. Clermont, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodius paléarctiques, Histiérides français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Dentert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicories.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridae, Ptilinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedicidae, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides et Sp.és.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (*suite*).

Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. FALCOZ (*suite*).

Tableau analytique des *Atheta* Thoms. Traduit de M. Edmond REITTER, par A. DUBOIS (*suite*).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (*suite*).

Quelques notes sur la classification des Anobiides, par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCE

Etant résolu à détailler ma collection, je cède : avec

25 % de rabais

les insectes de mes Listes de Coléoptères paléarctiques n° 1 et 9 déjà extraordinairement bon marché.

30 % de rabais

sur les insectes contenus dans ces mêmes listes et provenant d'Asie-Mineure et de Perse.

50-100-200 % de rabais

sur les lots d'après desiderata liste. Par ceux-ci, je comprends des lots dont le choix et le nombre des espèces me sont laissés sur l'indication de toutes les espèces désirées par l'acheteur sur mes listes 1 et 9 et du prix total consenti pour son achat. Ayant un très grand matériel, je puis, à condition que l'acquéreur me fasse une commande de quelque importance, lui envoyer des insectes pour une valeur double, et même au delà, du prix fixé. Je cède aussi constamment des insectes dans de l'alcool ou secs, en flacons ou en boîtes, aux conditions suivantes :

- 300, 500 ou 1.000 insectes d'Asie-Mineure pour 5 M., 8 M. ou 18 M.
- 100, 300 ou 500 insectes de Perse pour 5 M., 18 M., 25 M.
- 200, 300, 500 insectes de Sarepta (ceux-ci exclusivement secs dans de l'ouate) pour 5 M., 8 M., 12 M.

Je désire faire des échanges et je cherche aussi des relations avec des fournisseurs de Coléoptères asiatiques et autres qui céderaient des parts de récoltes originales.

E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7^e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs**

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1^{er} fascicule (10 novembre 1911)

2^e fascicule (février 1912).

3^e fascicule (10 avril 1912).

ANNONCES

La page **16 fr.**

La 1/2 page **9 fr.**

Le 1/4 de page **5 fr.**

Le 1/8 de page **3 fr.**

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

Thilmanus longipennis n. sp. — Très allongé, subparallèle, noir un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise assez longue et espacée, membres foncés ; antennes courtes et épaisses ; tête nettement creusée longitudinalement avec les yeux saillants, détachée et plus étroite que le prothorax ; prothorax très transversal, à angles antérieurs arrondis, droit sur les côtés avec les angles postérieurs fortement saillants en dehors, un peu inégal en dessus, irrégulièrement ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, très longs, un peu étranglés au milieu, subacuminés et déhiscent au sommet, ruguleusement ponctués avec des côtes longitudinales à peine indiquées ; pattes moyennes, aplaties. Long. 4 mill. Sardaigne : Sorgono. Reçu du D^r Krausse. Diffère, à première vue, de *T. obscurus* Baudi par la forme particulière, très transversale du prothorax et la coloration plus foncée des élytres.

Anthicus monstrosiceps n. sp. — Allongé, convexe, orné d'une pubescence claire couchée et hérissée de très longs poils blancs, peu brillant sur l'avant-corps, un peu plus sur les élytres, noir, en partie et vaguement roussâtre sur la tête et le prothorax, avec les élytres bordés latéralement de testacé et ornés, en outre, d'une grande macule humérale et d'une 2^e antéapicale et subtransversale testacées, l'une et l'autre n'atteignant pas la suture, antennes, palpes et pattes testacées avec les cuisses un peu rembrunies. Tête remarquable, difforme, longue, échancrée en arrière et anguleusement terminée de chaque côté, impressionnée postérieurement en dessus, à ponctuation forte, dense, irrégulière ou en partie granuleuse, yeux petits, très distants de la partie postérieure de la tête ; antennes peu longues, filiformes avec le 1^{er} article épaissi ; prothorax plus long que large, faiblement dilaté et subarrondi en avant, à ponctuation forte et dense ; élytres oblongs-ovales, plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais arrondies, un peu rétrécis et tronqués au sommet, à ponctuation fine et écartée ; pygidium saillant. Long. 6 mill. Turkestan : Baigakum (coll. Breit⁽¹⁾). Espèce très remarquable entre toutes par la curieuse structure de sa tête ; elle offre par l'ensemble de son corps quelques rapports avec *A. nderiensis* Mars. et peut se placer près de cette espèce.

Anthicus hissarensis n. sp. — Petit, oblong, convexe, brillant, fortement ponctué en dessus, éparcement pubescent de gris, entièrement roux testacé sauf les yeux gris avec les membres d'un testacé jaunâtre, les antennes très faiblement rembrunies au sommet. Tête grosse, un peu plus large que le prothorax, arquée postérieurement, à ponctuation aussi forte, mais plus écartée, que celle du prothorax, avec une ligne mé-

(1) Cette espèce et les deux suivantes m'ont été communiquées en étude par l'intermédiaire de M. von Krekich-Strassoldo.

diane lisse à peine indiquée ; antennes moyennes, épaissies à l'extrémité, à dernier article court ; prothorax à peine plus long que large, dilaté-arrondi en avant ; élytres bien plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais arrondies, faiblement élargis vers le milieu, rétrécis et subacuminés au sommet, marqués d'une dépression suturale postérieure nette. à ponctuation forte et peu serrée. Long. 2,5 mill. Buchara : Hissar (coll. Hauser, in Hofmuseum de Vienne). — Cette petite espèce qui peut prendre place près de *A. sabulosus* Mars. s'en distingue, à première vue, par la coloration générale testacée et la tête non tronquée postérieurement.

***Anthicus spinosus* n. sp.** — Allongé, déprimé, brillant, orné d'une pubescence espacée grise, courte et couchée, finement ponctué en dessus, surtout sur l'avant-corps, noir avec le bord postérieur du prothorax, la base des antennes, les pattes, sauf les cuisses foncées, et deux macules élytrales, testacées. Tête assez grosse, arquée postérieurement, à ponctuation fine, espacée sur le vertex ; antennes longues et grêles, testacées à la base, foncées sur les 3 à 4 derniers articles, article terminal très long, acuminé ; prothorax à peine plus long que large, dilaté-subarrondi en avant, droit sur la base qui est distinctement rebordée, à ponctuation fine et écartée ; élytres bien plus larges que le prothorax, à épaules droites, un peu élargis vers le milieu, faiblement rétrécis à l'extrémité, tronqués au sommet et munis, sur cette partie, d'une dent distincte, à ponctuation fine et écartée ; ces organes sont noirs et ornés chacun de deux macules testacées qui n'atteignent ni la suture ni les bords, la première au-dessous des épaules, subtriangulaire, la 2^e avant le sommet, subarrondie ; pattes grêles. Long. 3 mill. Buchara : Hissar (coll. Hauser in Hofmuseum de Vienne). — Ressemble un peu à *Tixieri* Pic, en diffère par la terminaison épineuse des élytres, la forme moins allongée de ces organes, le prothorax plus court, à base droite.

Semenov (Revue Russe d'Entom., IX, 1909, p. 27) (1) a publié une note synonymique : *Hamonia incostata* Pic = *Macrolea piligera* Weise, erronée au moins en partie : *M. piligera* Weise est décrit comme ayant la suture noire, ce qui n'est pas le cas de *incostata* Pic, en outre le prothorax de cette dernière espèce est relativement court.

***Luperus (Calomicrus) Kasikoporanus* n. sp.** — Oblong, large, noir de poix avec les élytres franchement noirs, devant de la tête testacé, antennes rembrunies au sommet et pattes testacées, extrême base des cuisses un peu rembrunie. Tête large, à front lisse, sillons transversal et médian bien marqués, noire en arrière, testacée antérieurement. Antennes robustes, à 2^e article presque aussi long que le 3^e ; prothorax transversal, très faiblement arqué sur les côtés, à angles antérieurs un peu saillants, très finement et éparsément ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, faiblement élargis en dessous du milieu, un peu rétrécis et arrondis séparément au sommet, à double ponctuation irrégulière et peu serrée. Long. 4 mill. environ. Caucase : Kasikoporan (coll. von Heyden). — Voisin de *capito* Weise, mais de forme un peu plus robuste avec les angles antérieurs du prothorax très marqués et, d'ailleurs, bien distinct par l'abdomen foncé et la coloration franchement noire des élytres.

(1) Si je n'ai pas protesté plus tôt contre cette synonymie (synonymie hâtive et fallacieuse selon le genre affectionné par certains auteurs russes), c'est parce que j'ai reçu ces temps deruliers seulement le fascicule numéro 1 et 2 de la publication russe.

Luperus (Calomicrus) circumfusus v. nov. talensis. — Allongé, noir, élytres jaunes à bande suturale parallèle noire, non, ou très étroitement, bordés de foncé sur le pourtour, prothorax jaune à bordure basale et 2 macules discales noires, antennes foncées à base testacée. Tunisie : Thala (coll. Pic). — Par sa coloration élytrale ressemble à *suturalis* Joan., mais s'en distingue, à première vue, par la coloration plus foncée des antennes.

Luperus (Calomicrus) fallax v. nov. notaticollis. — Prothorax orné de macules antérieures et postérieures brunes, ou noirâtres, écusson obscurci, élytres à coloration tirant un peu sur le gris, antennes foncées à base testacée. Algérie : Nemours (ex coll. Vauloger).

(A suivre.)

M. PIC.

NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite.)

Mycetophagidæ

Mycetophagus piceus Fab. (*variabilis* Helw.)

Charbonnières : 10 mai. — Pierre-Bénite : 11 mai. — Tassin : 2 avril. — Ecully : 20 mai. — Trois-Renards et Vallon de Charbonnières : 20 juin, bois pourri des Erables de la route.

J'ai pris cette espèce le 26 juin au mont Pilat, sous de vieilles écorces tapissées de mycélium.

Mycetophagus atomarius F.

Vaugneray : 19 septembre.

Mycetophagus fulvicollis F.

Charbonnières : 10 mai. — Ecully : 9 mars.

Colydiidæ

Colobicus marginatus Latr.

Bron : 12 octobre. — Les Essarts : 3 mars. Ecorces de mûrier.

Je l'ai pris dans le vallon de Leveau, sous l'écorce d'un chêne mort.

Synchita humeralis F. (*mediolanensis*).

Bois du Grand-Camp : 1^{er} juillet. Ecorces de peuplier.

Je n'ai pas trouvé *mediolanensis* dans la collection. Tous les exemplaires se rapportent à *humeralis* F. (*juglandis* F.).

Langelandia anophtalma Aubé.

Jardin des Charpennes : 28 novembre.

C'est une bête très commune dans les environs de Viègne. Je la prends en nombre tous les ans en automne, dans ma propriété d'Estressin, sur la partie enterrée de vieux échelas de vigne.

Je trouve également dans ces mêmes conditions *Anommatus 12-striatus* et *Geodytes minutissimus* Aubé.

Pycnomerus terebrans Ol. (*Cerylon terebrans*).

Charbonnières : 26 avril. — Les Essarts : 4 juillet.

Teredus cylindricus Ol. (*nitidus* Dej.).

Izeron : 30 juin, sous les écorces de Châtaignier.

Cette espèce est très rare dans la région lyonnaise. Dans le Catalogue analytique de Saône-et-Loire, elle est indiquée de l'Allier où elle a été prise sous l'écorce des hêtres.

Bothrideres contractus F. (*incanus*).

Saint-Bonnet : 10 mai.

Le carnet porte *Bothrideres incanus*. C'est certainement un *lapsus* que Foudras a commis en pensant involontairement à *Brachyderes incanus*.

Cette espèce vit ordinairement sous les vieilles écorces de saule et de peuplier, dans les galeries de divers *Xylophages*.

Coccinellidæ

Coccinella hieroglyphica et var.

Décines : 13 mai.

Les variétés figurant dans la collection se rapportent à l'aberration *areata* Panz. (élytres entièrement noirs, avec marge latérale fauve). Cette espèce est spéciale à la Bruyère (*Calluna vulgaris*, teste Bedel).

Nosodendridæ

Nosodendron fasciculare Ol.

Francheville : 1^{er} juillet.

Se prend sur les plaies humides des arbres (Orme et Marronnier).

Peu commun dans la région lyonnaise. M. H. Du Buysson l'a pris en nombre au Vernet (Allier).

Byrrhidæ

Morychus æneus F. (*Byrrhus æneus*).

Bords du Rhône : 9 avril.

Cet insecte psammophile et ripicole est très commun dans les débris d'inondation du Rhône.

Byrrhus pilula L.

La Pape, Vallon de la Cadette, dans les herbes : 24 mars et 18 mai.

Elateridæ

Betarmon ferrugineus Scop. (*Adrastus bisbimaculatus*).

La Pape, bords du Rhône : 19 juin. — La Pape et les Brosses : 9 et 19 juillet.

Espèce du bord des eaux qui se prend soit en filochant, soit en battant. — Répandue dans toute la France, mais partout assez rare.

Eucnemidæ

Melasis buprestoides L. (*M. flabellicornis*).

Bron : 2 mai.

Je l'ai trouvé à Chatonay (Isère) dans les branches mortes de Châtaignier.

Dirrhagus Sahlbergi Mannh.

Mont du Colombier (Ain) : 15 juillet.

Ce rarissime Eucnemide vit dans les troncs pourris du Pin.

C'est une des plus intéressantes parmi les captures de Foudras.

Vingt ans plus tard, M. Villard a renouvelé cette trouvaille, toujours dans l'Ain, à Saint-Paul-de-Varax.

Buprestidæ

Acnæodera flavofasciata Pill. (*tæniata* F.).

La Pape : 19 juillet.

Cette espèce est commune dans les environs de Vienne ; on la trouve en juin et juillet sur les ombelles de *Daucus Carota* et sur les fleurs de diverses Composées (*Chrysanthemum segetum* à Sainte-Colombe).

D'après Luciani (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1836), la larve vit sous l'écorce du Genévrier. Je n'ai pas trouvé d'indication plus récente se rapportant à l'éthologie de cet insecte.

Je suppose que dans les environs de Vienne la larve doit vivre dans le Pin noir (*Pinus austriaca*), car l'adulte se montre surtout dans le voisinage des plantations de ce Conifère.

Agrilus biguttatus F. (*bipunctatus*).

Bron : 28 juin.

Je n'ai pas trouvé dans la collection le nom de *bipunctatus* qui n'existe pas d'ailleurs dans la nomenclature des *Agrilus*. Il s'agit très probablement de *biguttatus* F. qui n'est pas rare dans la région lyonnaise. La larve vit dans le chêne.

Cylindromorphus gallicus Muls. (*Agrilus filum*).

Coteaux de Fontaine : 28 juin et 7 juillet. — Coteaux de la Pape : 2 juin.

Cette espèce a été décrite en 1863 par Mulsant (*Opusc. ent.*, XIII) sur des individus provenant de la Pape. En plus des stations de Foudras, on la prend encore dans le Rhône à Montagny. C'est dans cette localité que je suis allé souvent la chasser en compagnie de feu Gabillot. Ce vénérable entomologiste, qui avait alors près de 80 ans, avait coutume, toutes les années vers le 25 juin, de réunir quelques collègues dans sa propriété de Montagny, laquelle n'était distante que de quelques centaines de mètres du coteau aride planté de chênes rabougris et tapissé d'*Helianthemum* sur lesquels vivent les *Cylindromorphus*.

L'excellent Gabillot, très fier d'être le voisin d'une bête rare et tout heureux d'en faire les honneurs à ses hôtes, dirigeait les opérations avec une autorité toute bienveillante, et lorsqu'il jugeait que chacun avait sa part suffisante de butin, il donnait le signal du ralliement et ne tolérait plus un seul coup de filet. Il ne voulait pas, disait-il, laisser dépeupler sa station et c'était en effet de sa part une mesure de sage prévoyance.

Sur ce même coteau, vers le commencement de juillet, on prend *Colotes Javeti* Duv.

Ptinidæ

Ptinus variegatus Rossi.

Vallon d'Oullins : 8 avril.

Je l'ai pris en très grand nombre à Estressin, près Vienne, en battant de vieux fagots de sarments.

Xestobium rufovillosum Deg. (*Anobium tessellatum* Oliv.).

Givors : 17 avril, sous les écorces de Châtaignier. — Bron : 3 avril, dans les débris d'un Chêne.

Cedemeridæ

Oncomera femorata F. (*Dryops femorata*).

Fallavier : 26 octobre.

Le Dr Robert m'a dit avoir pris cet insecte dans la même localité en battant les vieux lierres qui tapissent les murs du château de Fallavier.

C'est en effet dans ces conditions que cette espèce se prend généralement.

(A suivre.)

I. FALCOZ.

COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

Cantharis Sauteri n. sp. — Allongé et assez étroit, éparsément pubescent de gris, testacé avec les yeux, les tarses, l'arête des genoux, l'arête externe, ou le sommet, des tibias, noirs, élytres d'un bleu violacé métallique, inégaux en dessus. Tête de la largeur du prothorax, celui-ci peu plus long que large, un peu rétréci antérieurement, subsilloné sur le milieu du disque et impressionné sur les côtés, largement et longuement en avant, courtement près des angles postérieurs; élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement rétrécis à l'extrémité, sans ponctuation appréciable mais subruguleux par places, inégaux en dessus avec de fortes impressions discales derrière l'écusson (la suture est rebordée antérieurement) vers le milieu et avant le sommet; pattes testacées avec l'arête des genoux, le sommet, ou l'arête externe, des tibias plus ou moins noirs, tarses également noirs. Long. 14 mill. Formose: Tai Korinsko (H. Sauter, in coll. du Musée Kraatz de Dahlem-Berlin). — Ressemble à *C. chalybeipennis* Gorb., mais plus étroit, prothorax moins large et tibias marqués de noir.

Theca plicatipennis n. sp. — Assez court et trapu, un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise espacée et en partie soulevée, noir de poix avec la tête et les pattes rousses, les antennes testacées. Prothorax assez long, rétréci en avant, à ponctuation pupilleuse forte et rapprochée; écusson large, bordé d'un sillon; élytres courts et larges, de la largeur du prothorax, à épaules marquées, ornés de rangées de points forts et larges entremêlés de rides transversales nettes, avec une large strie latérale. Long. 2 mill. environ. Formose: Kosempo (Sauter in coll. du Musée Kraatz de Dahlem-Berlin). — Cette espèce, très distincte par ses élytres à forte ponctuation entremêlée de rides, peut prendre place près de *Hilleri* Schils., il est plus court avec les épaules plus marquées et la structure, ainsi que la sculpture, du dessus sont différentes.

Glipa formosana var. nov. **obscuripennis**. — Elytres entièrement foncés, ornés de fascies antérieures faites de poils d'un gris jaunâtre irrégulières et de deux autres fascies étroites et nettes, l'une médiane, l'autre antéapicale. Formose: Taikorin (Sauter, in coll. du Musée Kraatz de Dahlem-Berlin et coll. Pic). — Très distinct, à première vue, de la forme type par la coloration foncée des élytres.

Eutrapela (1) **tibialis** (nov.). — Brillant, paraissant glabre, noir à reflets verdâtres métalliques, antennes et tarses en partie testacées, tibias testacés, extrême rebord du prothorax, celui-ci un peu élargi, et repli huméral également testacés. Long. 8 mill. Caffrerie. — Voisin de *cyanea* Fahr. et en diffère au moins comme variété par les tibias testacés.

Eutrapela luteipennis n. sp. — Brillant, paraissant glabre, noir à reflets verdâtres métalliques, élytres jaunes, bord basal du prothorax, partie des antennes et des tibias antérieurs testacés. Long. 8 mill. Caffrerie. — Très voisin du précédent, distinct, à première vue, par la coloration jaune des élytres.

Eutrapela rubrithorax n. sp. — Brillant, hérissé de longs poils, noir à reflets mé-

(1) Les types de tous les *Eutrapela* décrits ici font partie de ma collection.

talliques bleutés sur les élytres avec le prothorax d'un testacé rougeâtre, celui-ci un peu allongé. Long. 8 mill. Le Cap. — A placer près de *ruficollis* Fahr., pattes de coloration différente, etc.

Eutrapela testaceipes (nov.). — Brillant, hérissé de longs poils, testacé avec la tête d'un vert métallique, les antennes rembrunies au sommet, les élytres d'un noir bleuté et le dessous noir. Long. 8 mill. Le Cap. — Peut être variété, à pattes testacées, du précédent ; paraît voisin, d'autre part (ex description) de *geniculata* Borch. qui a les genoux noirs.

Eutrapela maculicollis v. nov. *subinnotata* — Pattes et dessous du corps entièrement testacés. Natal.

Eutrapela lateralis (Dejean) n. sp. — Brillant, paraissant glabre, noir verdâtre à reflets métalliques, élytres métalliques, verts ou violacés, ornés d'une large bande discale et d'une large bordure, celles-ci jaunes, antennes en partie testacées. Long. 7 mill. Le Cap. — Voisin de *bivittata* Fahr. et distinct, à première vue, par la bordure latérale claire.

Noms à muter : *Mirosternus lævis* Perkins (1910) d'Hawai préoccupé par *M. lævis* Gorh. (1898) pourra prendre le nom nouveau de **Perkinsi** et *Catorama simplex* Fall. (1905), de la Floride, préoccupé par *simplex* Lec. (1865) celui de **floridanus**.

(A suivre.)

M. PIC.

Quelques mots sur la classification des « Anobiides »

En rédigeant le catalogue des *Anobiidae* (*Coleopterorum Catalogus* Junk et Schenckling) j'ai été, çà et là arrêté par de sérieuses difficultés, soit pour l'identification exacte de certaines espèces anciennes, soit pour l'ordre le meilleur à adopter dans la classification des tribus ou des genres.

De grandes diversités existent dans les classifications établies, je me suis efforcé d'en adopter une rationnelle. Divers genres, ceux de Broun entre autres, sont mal définis, où les placer exactement ? De plus, beaucoup des espèces décrites autrefois ne rentrent plus aujourd'hui dans leur ancien genre, soit pour cause d'une juste correction, soit par suite de la création de genres nouveaux, comment donc les cataloguer ? Pour résoudre ces divers points difficiles, ou litigieux, il aurait fallu avoir en mains tous les types des anciens auteurs et surtout des représentants de certains genres mal définis et que, par les seules descriptions, il est impossible de comprendre exactement, donc de classer à leur juste place. Finalement, je me suis laissé guider par la récente et bonne révision de Fall sur les Anobiides de l'Amérique du Nord.

Faute de mieux, pour les espèces anciennes, j'ai dû me contenter de quelques changements génériques dus à l'étude de certains insectes et m'en rapporter aux auteurs, pour assigner leur place à d'autres, ces derniers ne sont évidemment pas tous à leur place exacte ; en les déplaçant sans les connaître en nature je ne supprimais pas les incertitudes et j'ai hésité à le faire. Si je reproduis diverses erreurs et publie quelques fausses identifications on m'en excusera, je l'espère sans m'en rendre plus responsable qu'il ne convient. Les synonymies des anciens noms (pour les espèces vulgaires surtout, ce qui heureusement n'a qu'une médiocre importance, et seulement bibliographique) sont difficiles à vérifier et parfois fort divergentes. J'ai dû m'en rapporter,

pour la plupart, à celles adoptées par les spécialistes, ou à celles qui m'ont semblé, en cas de diversité, être les plus rationnelles. La consultation de certains ouvrages rares, ou difficiles à obtenir, m'a manqué et ainsi le contrôle de toutes les citations anciennes n'a pu être fait, de même, tous les renseignements biologiques ou autres n'ont pas dû être relevés ; malgré tous mes soins, des omissions doivent exister, il n'y a pas lieu d'y attacher plus d'importance qu'il ne convient. Je considère qu'une colonne plus ou moins longue de citations concernant une espèce banale et sans intérêt particulier, comme le vulgaire et mondial *Sitodrepa panicea* L., ne peut guère faire progresser nos études. Je n'ai pas cru devoir donner des indications bibliographiques pour les figures représentant seulement un membre d'insecte, par exemple la Pl. VII de *Trans. Am. Ent. Soc.* XXXI : la consultation nécessaire de l'ouvrage suffit à les compléter.

J'ai dit plus haut combien l'identification des espèces et des genres aussi était parfois difficile, en voici quelques exemples.

Prenons, pour commencer, quelques espèces d'Anobiides des Canaries décrites par Wollaston (je parle seulement d'espèces que je connais). Ainsi le *Notomimus fimicola* Woll. est un *Xyletinus* Lat. (ce qui m'a conduit à supprimer le genre *Notomimus* Woll.) (1), mais, en revanche les *Xyletinus ferrugineus* Woll. et *latitans* Woll. rentrent dans le genre *Lasioderma* Steph. Je ne connais pas les espèces *desectus* W. *brevis* W. et *excavatus* Woll. que l'auteur (*Cat. Can. Col.* p. 246, 247) place à la fois dans les *Xyletinus* Latr. et les *Metholcus* Duv. et qui me paraissent être plutôt des *Lasioderma* Steph., en se rapprochant de *latitans* Woll. Il est probable que certains de ces noms doivent tomber en synonymie ; je suppose aussi que la même espèce a pu être décrite sous divers noms car, dans les descriptions, on ne peut pas toujours relever des différences appréciables. Dans le doute, je m'abstiens d'établir ces synonymies.

Solier, dans l'*Histoire du Chili de Gay*, a décrit, sous le nom générique de *Anobium* F., des espèces de formes très disparates, rentrant dans divers genres anciennement connus ou nouveaux ; j'ai pris à Paris des notes sur les types de Solier (2), ce qui m'a permis d'en identifier mieux quelques-unes. J'ai catalogué toutes les espèces de Solier, moins Spinolæ, qui rentre évidemment dans le genre *Nicobium* Lec., dans le genre *Anobium*, mais en indiquant pour chacune d'elle, quand j'ai pu le faire, le genre probable. Dans le genre *Calymmaderus*, Solier a groupé 3 espèces dont une (*brevicollis*) est peut-être un *Catorama* Guer., mais il mentionne un caractère important : les antennes de 10 articles (3) ; on peut considérer le *C. capucinus* Sol. comme le type du genre et ainsi, le genre *Eupaetus* Lec. (ayant déjà comme synonyme *Thaptor* Gorb.) est primé par le genre *Calymmaderus* Sol., bien antérieur de date. Le *C. minutus* Sol. est voisin de *capucinus* Sol. et rentre certainement dans le même genre.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Une espèce de ce genre m'a paru être (ex description) un *Lasioderma*, je veux parler du *punctulatissimus* Woll.

(2) Cette étude a laissé, je dois le dire, beaucoup à désirer, soit parce que quelques-uns des types de Solier sont malheureusement perdus, soit parce que les types examinés sont très défraîchis, incomplets ou mal préparés, pour être sérieusement, ou complètement étudiés, d'où des incertitudes génériques.

(3) Il faut comprendre plutôt que les 2 derniers articles sont plus ou moins soudés d'où indistincts comme chez *Thaptor* Gorb. qui a, en réalité, 11 articles mais 10 seulement de bien apparents.

FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet, BERLIN N. W. Schleswiger Ufer 13,

possède le plus grand choix de Coléoptères exotiques ; la liste de vente, de plus de 130 séries différentes, est adressée gratis et franco. — Des envois à choix magnifiques sont faits volontiers et il n'est envoyé que des objets frais, bien déterminés. — Les spécialistes trouveront toujours des choses intéressantes dans les magasins.

Les séries suivantes sont des occasions exceptionnelles :

Série Cosmopolite : 100 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands, de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 50 espèces **10 Mk.**, plus 1 Mk pour port et emballage. Il se trouve dans cette série des espèces coûtant ordinairement 4 à 5 Mk, comme *Sternocera pulchra* et *Petrognatha gigas*. L'année dernière, la grande provision de cette série a été vendue en peu de jours.

Série Universelle : 200 grands Coléoptères exotiques parmi les plus grands de toutes les parties du monde, en partie intacts, en partie légèrement défectueux, au moins 120 espèces **25 Mk.** Cette série représente en elle-même une jolie collection d'exotiques. Une quantité d'espèces se distinguent par leur taille et leur coloration magnifique, et la valeur de cette série est grande, car elle contient entre autres : *Chalcosoma atlas*, *Cyclophthalmus lunifer* et de rares *Cetonides* et *Buprestides* qui seuls, dans le commerce, valent environ 30 Mk. Une semblable série n'a jamais été offerte.

Série de toutes les parties du monde : 100 superbes rares Coléoptères exotiques, tous irréprochables et nommés par des spécialistes. Grandes formes particulières, coloration magnifique. Les meilleurs exemplaires qui peuvent être réunis en série de luxe **30 Mk.** Cette série satisfera le collectionneur le plus gâté, elle est offerte depuis quelques années déjà et a formé le fond de plus d'une collection aujourd'hui remarquable.

Série du Mexique : 100 Coléoptères au moins, en 70 espèces, tous irréprochables et déterminés par les premiers spécialistes, **Mk 15.** — Avantageux pour connaisseurs et grands collectionneurs ; très belles espèces, de conservation irréprochable, qu'on ne rencontre pas, en partie au moins, dans le commerce.

Série Australe : 100 Coléoptères irréprochables sûrement déterminés de la Nouvelle Galle du Sud, Victoria et Queensland, au moins 50 espèces, **Mk 12,50.** — De jolis *Lucanides*, *Cetonides* et *Cerambycides* marquent la valeur de cette série, qui remplirait bien des vides même dans de grandes collections.

Port en plus des prix indiqués. Pour une commande de toutes les séries ci-dessus, l'envoi sera fait franco et augmenté gratuitement de Col. géants pour une valeur de Mk 15 (prix réel de vente). De toutes ces séries il n'y en a qu'un nombre limité de disponible. Toutes les espèces sont exactement déterminées. Les commandes sont expédiées dans l'ordre de leur arrivée.

Avis importants et Renseignements divers

M. Pic prie ses correspondants de bien vouloir remettre à l'automne les envois d'insectes qu'ils désireraient lui soumettre pour la détermination, car, pendant la belle saison, les excursions et absences fréquentes ne lui permettent plus un travail régulier de bureau.

Malgré des avis précédents, quelques abonnés étrangers ne nous ont pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement à l'*Echange* pour 1912. Prière aux retardataires de bien vouloir nous verser leur cotisation le plus tôt possible (ceci pour la régularité des comptes), sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

A vendre

par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

Bulletin des Echanges

Directeur F. Sterba, Pecky n/d. Bohême-Autriche, cherche des exemplaires de *Patrobus excavatus* Payk. des différentes régions de la France, avec l'annotation précise de localité, et donne en échange, très généreusement, des bonnes espèces paléarctiques.

M. Benderitter, rue Saint-Jacques, Le Mans, vendrait, ou échangerait, contre sa valeur en bons *Rutelides* exotiques, une collection de *Dynastides* comprenant environ 45 genres, 110 espèces en 400 exemplaires renfermés en 7 cartons grand format.

Le Gérant : E. REVÉRET.